

LE RÉVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57.

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

La réorganisation de la police française

Celle des villes de plus de 10.000 habitants ne dépendra plus des municipalités

L'ÉTATISATION DU PERSONNEL EST PRÉVUE

Vichy, 6. — Une loi publiée ce matin au « Journal Officiel » réorganise la police française et la place sous la haute direction des représentants du Pouvoir central. Ceux-ci formeront en conséquence l'échelon supérieur de l'administration policière. Ils seront assistés de un ou deux intendants.



L'amiral DARLAN, Vice-Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères, de l'Intérieur et de la Marine.

Après des préfets seront réunis les services policiers, police judiciaire, renseignements généraux. La police des villes de plus de 10.000 habitants ne dépendra plus des municipalités. La loi prévoit la création d'une école nationale de la police. Elle prévoit aussi l'étatisation du personnel de la police. Enfin la loi précise que les moyens techniques (transports, transmissions) seront modernisés afin de permettre aux policiers l'accomplissement de leur mission. La loi prévoit que toutes les mesures indispensables à l'ordre public seront prises rapidement.

L'Amiral DARLAN est retourné à Paris

Vichy, 5. — L'amiral Darlan est parti cet après-midi pour Paris avec deux experts.

Le Comité d'organisation du Commerce

Vichy, 5. — Le décret instituant le comité d'organisation du commerce va paraître à l'Officiel. Tous les commerçants, à l'exception de ceux dont l'activité porte sur les produits appartenant au monopole d'Etat ou sur les matières premières d'industrie, seront rattachés au comité général du Commerce. Ce Comité général comprendra des comités d'organisation répondant à la diversité des produits distribués. Ce nouveau comité sera chargé d'établir et d'exécuter le programme des réparations et reconstructions d'entreprises endommagées par la guerre ; il aura également à s'occuper des diverses restrictions portant sur les produits de sa compétence et des moyens propres à y remédier. Dans chacun des organismes constituant le Comité général, un commissaire gouvernemental représentera les intérêts généraux de la communauté nationale.

Le 125^e anniversaire de la mort de Napoléon 1^{er}

Paris, 5. — A l'occasion du 125^e anniversaire de la mort de Napoléon 1^{er}, plusieurs milliers de couronnes et gerbes de fleurs ont été déposées aujourd'hui au pied de son tombeau aux Invalides, et de la Colonne de la Grande Armée, sur la place Vendôme.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VALENCIENNES

Par jugement contradictoire du Tribunal Correctionnel de Valenciennes, en date du 4 Décembre 1940, la dame Bégin Jeanne, épouse Dewasmes, 44 ans, commerçante à Saint-Amand-les-Eaux, rue Thiers, a été condamnée à deux mois d'emprisonnement avec sursis, deux cents francs d'amende et aux dépens, pour haute infamie. Le Tribunal a, en outre, ordonné que le présent jugement serait, par extrait, en première page, inséré dans les journaux « LE RÉVEIL DU NORD » et « LE GRAND ÉCHO DU NORD », sans que le coût de cette insertion puisse dépasser trois cents francs. Le tout aux frais de la condamnée. 1. 11 du Décret du 9 Septembre 1939 ; 52 du Code Pénal ; 1^{er} Loi du 26 Mars 1934 ; 194 du Code de l'Instruction Criminelle ; 9 de la Loi du 22 Juillet 1927 et 19 de la loi du 30 Décembre 1928. Pour extrait conforme délivré à la requête du Ministère public par le greffier : CHAUCHOY. Vu : Le Procureur de la République BERNARD. 13.120

APRES LE DISCOURS DU FUEHRER

« Le plus important n'est pas de savoir quand finira la guerre, mais la certitude d'une victoire de l'Axe »

Telle est l'opinion exprimée par les milieux berlinois

Berlin, 5. — Le discours prononcé hier par le Fuehrer devant le Reichstag, est l'objet de toutes les conversations dans les milieux berlinois les plus divers. Partout à Berlin, on déclare que les affirmations claires et nettes du Fuehrer n'ont guère besoin d'être commentées pour être comprises, et qu'il est inutile de donner que les paroles du Fuehrer sont limpides. Il serait superflu d'ajouter la moindre explication au fier exposé qu'il fit de la campagne des Balkans, qui dura trois semaines. A la Wilhelmstrasse également, le discours du Fuehrer constitue le thème principal des conversations. Les questions posées par des journalistes étrangers ont surtout porté sur le passage du discours du Fuehrer, disant que l'année prochaine l'Allemagne disposera d'armes meilleures encore. « Du côté allemand, on fait remarquer que ces paroles du Fuehrer doivent être interprétées en ce sens qu'elles constituent surtout une réponse à la thèse anglo-américaine, selon laquelle les Allemands seraient forcés de terminer la guerre cette année, de sorte qu'il suffirait aux Anglais de résister encore en 1941. Le Fuehrer a donc voulu donner à cette thèse la réponse qui s'imposait. Au surplus, la ferme certitude de vaincre qui anime aujourd'hui tout Allemand, représente la base stable qui porte le Reich. Le plus important n'est pas de savoir quand la guerre se terminera, mais la certitude qu'on tout cas elle se terminera par une victoire de l'Axe. »

Commentaires de la presse de Belgique

Bruxelles, 5. — Dans la « Brusseleer Zeitung » M. Haase écrit : « Le Fuehrer a parlé d'une légère correction des frontières. Les Allemands de la Styrie méridionale auront sans aucun doute entendu ces paroles avec reconnaissance et satisfaction. De même, le peuple Croate aura écouté ce discours avec fierté, reconnaissance et joie. La révision des frontières de la Hongrie et surtout la compensation à la Bulgarie qui est considérée comme le règlement d'une dette de la guerre mondiale, ainsi que l'annonce de la révision territoriale au profit de l'allié italien, montrent quel chemin a déjà été parcouru sur la voie de l'établissement d'un ordre nouveau dans les Balkans. Enfin, l'hommage rendu à l'attitude courageuse du peuple grec et les avertissements à l'adresse des Serbes auront été entendus du monde entier. »

LA SUEUR DU TRAVAIL ÉPARGNE LE SANG

Berlin, 5. — Le discours prononcé par le Fuehrer devant le Reichstag est commenté par la presse berlinoise, qui y voit le bilan magnifique de la victoire dans les Balkans et le « décapoté du Fuehrer avec l'adversaire ». »

Le journaliste allemand a attiré l'attention sur l'enthousiasme et la volonté révolutionnaire dont le Fuehrer a rempli son peuple. Il conclut en disant : « Avec un tel peuple, le Fuehrer vaincra ! » « L'année 1941 sera inscrite dans l'histoire comme la plus importante pour notre renaissance », imprime le « Laatste Nieuws », sur toute la largeur de sa première page. Le « Nieuws van den Dag » reprend cette phrase dans son titre et y ajoute : « Le Fuehrer a rendu hommage à l'armée allemande qui s'est surpassée dans la campagne des Balkans. » Le journal « Het Algemeen Nieuws » met en vedette « l'accusation écorçante contre les véritables coupables de la guerre : Churchill, la juiverie internationale et la plutocratie » ainsi que les « pertes excessivement réduites dans les Balkans ». La plupart des journaux n'ont pas encore eu l'occasion de consacrer des considérations au discours du Fuehrer. Tout au plus, dans le « Laatste Nieuws », M. Haderman écrit qu'« un pays comme le nôtre, compris à ses dépens ce que cela a signifié de se trouver en plein centre d'action de la désastreuse politique d'équilibre britannique. »

L'hommage du Fuehrer aux troupes italiennes

Rome, 5. — La presse met en vedette le discours du Fuehrer. Le « Popolo di Roma » fait ressortir que le Fuehrer a rendu hommage à la contribution Italienne à la victoire remportée dans les Balkans, tandis que le « Tevere » souligne qu'Adolf Hitler s'est servi des termes qui ont empli d'une légitime fierté et d'une réelle satisfaction le cœur de tous les Italiens. (Lire la suite en deuxième page)

LES HOSTILITES EN IRAK



FAICAL II, le jeune roi d'Irak, sur les bras d'un de ses officiers (Ph. Siphos)

LA PLANIFICATION économique en France

COMMENT SE PRÉSENTE LA SITUATION

Comment se présente, en ce printemps 1941, la situation économique en France ? C'est ce qu'examine l'« Economiste » « Das Reich », dans l'article suivant : « L'état-major Michel » Lorsque l'Administration militaire allemande entra en France, en été 1940, elle se trouva devant les faits suivants : un territoire d'un total de 10 millions de personnes étaient évacués, dans lequel toutes les voies ferrées, tous les ponts et canaux avaient été détruits par explosions, dans lequel l'Administration publique ne fonctionnait pas plus que l'économie industrielle. La fin étonnamment rapide de la campagne dans l'Ouest, avait plongé l'économie dans un défaitisme qu'il était encore à peine possible d'exagérer. Mettre de l'ordre dans ce chaos, remettre en marche l'économie française, et l'adapter aux conditions allemandes, était la grosse tâche qui incombait au chef de l'Administration militaire de guerre, le Ministre d'Etat Dr Schmidt. La section économique particulière qu'on appelle d'après son chef, le Dr Michel, chef de l'Administration militaire de guerre « l'Etat-Major Michel », se partage en nombreuses branches que nous résumerons, les activités étendues. (Lire la suite en deuxième page)

BASSORAH encerclée par les troupes de Bagdad

Ces dernières ont occupé un aérodrome britannique et en bombardent d'autres

LE PIPE-LINE ANGLAIS DÉBOUCHANT A HAIFA A ÉTÉ COUPÉ

Istanbul, 5. — On mande de Bagdad que l'aviation irakienne a causé à l'aérodrome de Senelshane, d'important dégâts, qui sont confirmés par des documents photographiques. L'aérodrome de Habaniya est occupé par les troupes irakiennes depuis samedi. Bassorah est encerclée de toutes parts par les troupes de l'Irak. Les opérations de combat des troupes irakiennes se sont poursuivies partout avec succès. Les champs pétrolifères de Halki, Odkin et de Kirkouf, sont soigneusement aux mains des Irakiens. Il se confirme que les troupes irakiennes ont coupé le pipe-line anglais débouchant à Haifa. (Lire la suite en deuxième page)

LE COMMUNIQUÉ IRAKIEN

Berne, 5. — L'agence « O.P.I. » apprend : Un communiqué officiel publié à Bagdad déclare que l'armée de l'« Habaniya ». L'artillerie irakienne pilonne sans cesse les positions britanniques. Entre 4 et 6 h, les avions anglais ont lancé des bombes sur Haschid, faisant plusieurs victimes. Des chasseurs irakiens ont livré combat aux appareils britanniques et en ont abattu un du type Wellington. Hier matin, pour la première fois, des avions britanniques ont survolé Bagdad et lancé des bombes. Un avion a été abattu. (Lire la suite en deuxième page)

UNE ATTAQUE BRITANNIQUE REPOUSSÉE

Beyrouth, 5. — Une attaque d'éléments blindés anglais contre le fort de Rutbah, situé dans le désert sur le parcours de Damas à Bagdad, a été repoussée avec succès par les troupes irakiennes. (Lire la suite en deuxième page)

INTERRUPTION DE LA PRODUCTION DE PÉTROLE

New-York, 5. — On mande de Londres à l'agence « Associated Press » : On reconnaît dans la capitale britannique que l'Irak a arrêté les fournitures de pétrole à destination de Haifa. D'après l'agence Reuter, la So-

EN AFRIQUE DU NORD



Un convoi automobile de troupes allemandes du corps d'Afrique pénètre dans la ville de Marsa el Brega. (Ph. Siphos)

Incidents entre hindous et Britanniques à Marsa-Matrouk

Rome, 5. — On mande de Saint-Jules, près de Marsa-Matrouk, des incidents se sont produits entre les troupes britanniques et hindoues. Les Hindous avaient manifesté ouvertement leur mécontentement au sujet des méthodes employées par les Anglais à l'égard de la population civile. Les autorités britanniques ont déplacé la garnison hindoue, afin d'éviter la répétition des troubles.

Violente bagarre entre hindous et policiers

Caboul, 5. — Selon des nouvelles parvenues ici, une grave collision s'est produite entre la police et la population hindoue, non loin de Madras. La bagarre a été provoquée par l'intervention de la police qui voulait réprimer des actes de désobéissance civile. Des que les policiers se furent mis en action, trois mille personnes se ruèrent à l'assaut des policiers. La police tira dans la foule et de nombreux Hindous furent blessés. Selon certains bruits, M. Alama Machrig, chef des Khaksar, qui est emprisonné depuis plus d'un an à Vellore, serait en danger de mort. Cette nouvelle a provoqué une vive inquiétude parmi les Khaksar.

Bombardements sur l'Angleterre

Le communiqué allemand

Berlin, 5. — Le Grand Quartier Général allemand communique : De fortes formations aériennes allemandes ont effectué une attaque efficace contre le port de Belfast, en Irlande du nord. On a observé de fortes explosions, de vastes incendies, notamment dans les usines d'aviation ainsi que dans les chantiers Vickers-Armstrong. Quatre navires mouillés dans le port furent incendiés. D'autres formations d'avions de combat allemands ont bombardé les chantiers de la marine de guerre anglaise et les centres de production de Barrow in Furness, situés sur la côte occidentale anglaise. Elles ont à nouveau touché en plein des objectifs dans le secteur de la Mersey, où on pouvait encore voir les incendies provoqués par les attaques de la veille. D'autres attaques aériennes furent dirigées sur des usines d'armement près de Hartlepool, ainsi que sur les installations maritimes de Ipswich et de Plymouth. Des avions de combat ont coulé, dans les eaux territoriales anglaises, quatre navires de commerce jaugeant en tout 21.000 tonnes, ainsi qu'un contre-torpilleur. Ils ont gravement endommagé par des bombes cinq autres grands navires marchands. Lors d'une attaque aérienne d'avions de combat légers contre la base aérienne de Manston, en Angleterre méridionale, plusieurs avions ont été détruits au sol et des incendies ont été provoqués dans des abris et dans des entrepôts de carburant. En Afrique du nord, des contre-attaques britanniques ont été repoussées par le feu de notre artillerie. La marine de guerre a dragué des mines se trouvant sur le Danube, en vue de le rendre praticable pour la navigation. Aucune action de combat de la part de l'ennemi n'a eu lieu au-dessus du Reich, ni de jour, ni de nuit. (Lire la suite en deuxième page)

LA GUERRE AÉRIENNE

BELFAST et LIVERPOOL violemment bombardées par la Luftwaffe

La B.B.C. a diffusé un communiqué officiel des autorités de l'Irlande du Nord, annonçant que d'importantes formations d'avions allemands avaient effectué, la nuit du 4 au 5, un raid violent sur la région de Belfast. Des dégâts importants ont été occasionnés à certains édifices gouvernementaux et autres. Le nombre des victimes serait très élevé. La B.B.C. a annoncé en outre que des bombardements violents avaient été effectués, au cours de la même



Le Prof. WILHELM MESSERSCHMITT le célèbre constructeur allemand d'avions. (Ph. Graphopresse)

nuit, dans le Nord-Ouest de l'Angleterre, et particulièrement sur Liverpool et les rives de la Hersey. Une ville du Nord-Ouest est également attaquée. A Londres, l'alerte avait été donnée plusieurs fois avant minuit. (Lire la suite en deuxième page)

La fuite de la famille royale de Hollande était prévue dès Avril 1940

Amsterdam, 5. — Le « Deutsche Zeitung in den Niederlande » déclare qu'il ressort nettement de documents appartenant au Commissariat spécial de la sûreté française à Calais, qui ont été trouvés dans les bureaux de la Sûreté Nationale à Paris, que dès avril 1940 il existait un plan pour la fuite de la maison royale des Pays-Bas. Le journal cite, parmi ces documents, une communication du Commissaire divisionnaire de la police française de Calais, datée du 12 avril 1940, de laquelle il ressort qu'en cas de guerre, la famille royale et le gouvernement des Pays-Bas devaient fuir en Angleterre. En regard de ces faits, le journal oppose une déclaration de la princesse Juliana, qui est reproduite en fac-similé et est datée du 8 mai 1940. On y lit entre autres : « La maison d'Orange ne s'est jamais enfuie devant le danger ». Le « Deutsche Zeitung in den Niederlande » publie ces constatations pour répondre au discours radiodiffusé que la princesse Juliana a prononcé aux Etats-Unis et par lequel elle a demandé aux marins hollandais de se mettre au service de l'Angleterre malgré les grands dangers que présentait la navigation.

LES ANGLAIS AURAIENT OCCUPÉ L'AÉRODROME DE BASSORAH

New-York, 5. — Des informations américaines émanant de Londres annoncent une attaque de la R.A.F. sur l'aérodrome de Bagdad. Le Journal « New-York Herald Tribune » prétend qu'après un dur combat, les Anglais auraient occupé l'aérodrome de Bassorah.

3.000 SOLDATS BRITANNIQUES ONT DÉBARQUÉ A HAIFA

Berne, 5. — On mande d'Haifa à l'agence « O.P.I. » que plusieurs transports de troupes britanniques sont arrivés dans ce port. Trois mille hommes ont débarqué. On suppose que ces troupes sont destinées à l'Irak. Des détachements britanniques stationnés en Trans-

LES ANGLAIS AURAIENT OCCUPÉ L'AÉRODROME DE BASSORAH

New-York, 5. — Des informations américaines émanant de Londres annoncent une attaque de la R.A.F. sur l'aérodrome de Bagdad. Le Journal « New-York Herald Tribune » prétend qu'après un dur combat, les Anglais auraient occupé l'aérodrome de Bassorah.

3.000 SOLDATS BRITANNIQUES ONT DÉBARQUÉ A HAIFA

Berne, 5. — On mande d'Haifa à l'agence « O.P.I. » que plusieurs transports de troupes britanniques sont arrivés dans ce port. Trois mille hommes ont débarqué. On suppose que ces troupes sont destinées à l'Irak. Des détachements britanniques stationnés en Trans-



Une section du Pipe-Line de HAIFA. (Puits de Mossoul) qui a été coupé. (Ph. Siphos)